Activité Sens et Foi
Le deuil

60'



Une animation Sens et Foi débute par une **expérience** vécue par tous, nourrit la **réflexion**, crée une **connexion** avec le quotidien et le monde, puis mène au **réinvestissement** par l'action.

Ambition Guide

Sensibiliser les enfants au deuil et au changement : les encourager à en parler et à l'accepter.

Enrichissement complémentaire

- Reconnaitre et exprimer ses émotions tout en acceptant et respectant celles des autres
- Développer la compassion, l'amour, l'amitié, le soutien, le besoin de l'autre, la résilience

Objectifs et matériel

Expérience 15 minutes	Je vis une expérience : les boites de soins.
	• Des objets de soins (pansements, désinfectant, bandages…) • Deux ou trois objets « intrus » (qui ne servent pas à soigner) • Des boites en carton fermées et percées (autant que le nombre d'objets + une vide)
Réflexion 10 minutes	Je me pose des questions sur les blessures du cœur, leurs causes et la manière de les « soigner ».
	Quatre images des étapes d'une blessure (annexe 1)
Connexion 15 minutes	Je crée des liens entre mon expérience chez les Guides et mon quotidien : les pansements du cœur.
	• Grande affiche cartonnée en forme de cœur • Des pansements en papier (annexe 2) • De la colle et des ciseaux • Des crayons de couleur
Réinvestissement 20 minutes	Je transfère ce que j'ai appris dans mon quotidien : carte de remerciement en cœur kintsugi.
	• L'affiche kintsugi (annexe 3) • Une feuille A4 cartonnée de couleur par Animé • Une feuille blanche A5 par Animé • Des gabarits de cœur (taille A5) • De la colle et des ciseaux • Des crayons de couleur • Feutres dorés ou jaunes

Posture d'animation

Cette activité aborde des expériences de perte, de séparation et de changement qui peuvent faire écho à une réalité récente ou particulièrement sensible pour certains enfants.

- Propose l'activité sans jamais obliger un enfant à partager une expérience personnelle. Chacun doit pouvoir participer à sa manière, prendre du recul ou simplement écouter.
- Sois attentif à ce que les échanges font émerger. Les blessures évoquées peuvent concerner une personne, mais aussi un animal, un objet symbolique (doudou, tétine, souvenir précieux, etc.) ou toute autre perte importante aux yeux de l'enfant.

Cette activité demande une certaine aisance pour accueillir l'imprévu et les émotions qui pourraient surgir. Il est préférable de la proposer lorsque tu connais suffisamment ton Groupe pour évaluer la pertinence de la proposition et adapter ton accompagnement si nécessaire.

Préambule

Comme les bobos du corps, les blessures du cœur font partie de la vie. Une chute laisse parfois une cicatrice ; une séparation, une perte ou un changement peuvent, eux aussi, laisser une trace en nous. Ces blessures invisibles demandent du temps, de la bienveillance ou la présence des autres pour s'apaiser.

À travers la métaphore de la blessure physique, cette activité invite les Lutins à réfléchir aux petits et grands « au revoir » de la vie. Elle leur permet de découvrir que les cicatrices ne racontent pas seulement nos blessures : elles témoignent aussi de notre capacité à grandir, à avancer et à prendre soin les uns des autres.

Il est recommandé de vivre cette activité en petits groupes afin de laisser s'exprimer ceux qui en ont besoin et de faciliter les échanges. Par exemple, propose divers ateliers en parallèle (créatif, sportif, etc.) et en tournante pour que cette activité Sens et Foi fasse partie d'un cycle de vie.

Expérience

Dispose dans un espace une série de boites fermées et percées de manière à ce qu'on puisse y passer la main pour toucher le contenu sans le voir. Certaines sont vides, d'autres contiennent des objets divers, mais la plupart renferment des objets de premier soin (bandages, pansement, bouteille de désinfectant, compresses, pochette de froid).

Histoire introductive

« C'est le deuxième jour de camp, le grand jeu est sur le point de commencer. Tout excité, Tom court rejoindre sa Sizaine après être allé aux toilettes. Dans sa précipitation, il trébuche sur une racine et tombe.

Aïe ! Son genou est tout écorché, il saigne. Il a mal et les larmes lui montent aux yeux. »

Chasse aux objets

Les Lutins sont invités à chercher les boites qui contiennent des objets utiles pour aider Tom et prendre soin de lui.

Les Animés ramènent les boites qui contiennent du matériel de premiers soins.

Pose les questions suivantes, afin d'entamer le travail sur les émotions en douceur :

- Comment vous êtes-vous sentis quand vous ne voyiez pas ce que vous touchiez ?
- Était-ce agréable ? bizarre ? stressant ?

Ouvre les boites une à une, avec l'ensemble du groupe, pour vérifier leur contenu.

- À quoi servent tous ces objets ? Exemple de réponse : à soigner les blessures, les bobos.
- Comment les utilise-t-on ? Que fais-tu quand tu te fais mal ?
- Pourquoi n'avez-vous pas pris les autres boites ?
- Que faire si on n'a qu'une boite vide, autrement dit si on n'a rien ? Exemple de réponse : on peut se sentir impuissant face au deuil de quelqu'un ou au sien.
- Aurait-on pu mettre d'autres choses utiles dans les boites ? Exemple de réponse : un doudou.

Suite de l'histoire de Tom

« Un Animateur arrive rapidement. Il aide Tom à se relever, nettoie sa blessure, met un pansement et reste un moment avec lui pour le rassurer. Après quelques minutes, Tom se sent prêt à retourner jouer avec les autres.

Quelques jours plus tard, une croute apparait sur son genou, puis la peau se répare progressivement. »

Pose trois nouvelles questions :

- Peut-on mettre du désinfectant ou des pansements sur tout ce qui nous fait mal ?
- Tous les bobos sont-ils visibles ? Exemple de réponse : non certaines blessures ne se voient pas, quand on est triste à l'intérieur.
- Qu'est-ce qui peut provoquer des blessures au cœur ? Exemples : perdre une personne, un animal ou un objet, déménager, changer d'école, se disputer, être tout seul…

Conclus : « Les blessures qu'on ne voit pas font tout aussi mal que celles qu'on voit. Souvent, elles sont même plus douloureuses et il n'y a pas de boite de secours pour celles-là. »

Réflexion

Prépare les quatre illustrations de l'histoire de Tom pour soutenir la discussion (voir annexe 1).

La blessure

Question : comment se sent-on juste après une blessure, quelle qu'elle soit ?

Réponses possibles : douleur, tristesse, colère, peur, pleurs, envie d'un câlin, etc.

Conseil : si tu as un jeu de cartes émotions (comme l'outil *Guid'Émoi*), utilise-le.

Le pansement

Question : puisqu'on ne peut pas mettre de pansement sur le cœur comme sur le genou, qu'est-ce qui peut l'aider à guérir ?

Réponses possibles : un câlin de quelqu'un que l'on aime, un bisou, du temps, rire avec des copains, se sentir en sécurité, son doudou, une prière, pleurer, dessiner, parler, se souvenir…

La croute

Question : qu'est-ce qu'une croute, pourquoi ne faut-il pas l'arracher même si ça chatouille ?

Réponses attendues : c'est une croute de sang, elle protège ce qu'il y a en-dessous le temps que ça cicatrise. Si on gratte, ça risque de recommencer à saigner et à faire mal.

Conseil : ajoute que, comme toutes les blessures, celles du cœur ont besoin de temps pour guérir et on ne peut pas se forcer ou forcer quelqu'un à aller mieux.

La cicatrice

Question : que reste-t-il une fois que la blessure est guérie ? La cicatrice fait-elle encore mal ?

Réponses attendues : parfois oui un peu, mais pas tout le temps et pas aussi fort. C'est surtout la voir qui ravive le souvenir de la douleur. Une cicatrice montre surtout qu'on a guéri et qu'on a continué à avancer.

Conclusion générale

Question : qu'est-ce qui est le plus facile à soigner : une blessure au genou ou au cœur ? Pourquoi ?

Réponses attendues : c'est plus difficile pour les bobos du cœur : il faut du temps et il n'existe pas de remède « miracle », etc.

Fin de l'histoire de Tom

« Ça fait deux semaines que Tom est rentré de son camp. Il reste une petite cicatrice sur son genou, mais elle ne lui fait plus mal. Quand il la regarde, il se souvient de cette journée de camp... et aussi des personnes qui l'ont aidé. »

Conclus : « Dire au revoir (cicatriser) ne veut pas dire oublier. Certaines personnes/choses continuent à vivre dans notre cœur, dans nos souvenirs et dans tout ce qu'elles nous ont appris. »

Connexion

Les pansements du cœur

Sur un dessin de pansement (annexe 2), chaque enfant écrit ou dessine les objets ou personnes qui l'aident à se sentir mieux quand il a un « bobo au cœur ». Il découpe ensuite tous ses pansements, les colorie s'il le souhaite et les colle sur une grande affiche collective en forme de cœur intitulée « Les pansements du cœur ».

Réinvestissement

Kintsugi du cœur

Les Lutins créent un cœur kintsugi pour dire merci à quelqu'un. Chacun reçoit une feuille blanche et une feuille cartonnée de la couleur de son choix. Sur la feuille blanche, il contourne un gabarit de cœur (ou dessine le sien), le colorie (uniformément ou en utilisant plusieurs couleurs), découpe ses contours, puis le déchire, à la main, en plusieurs morceaux au choix (six au maximum). Il plie sa feuille colorée en deux pour former une carte sur laquelle il recolle les morceaux de son cœur en laissant apparaitre les lignes de rupture. Ensuite, à l'aide d'un feutre doré, jaune ou brillant, il repasse sur les déchirures (les cicatrices) pour les mettre en valeur.

- Est-ce que le cœur est encore un cœur ?
- Est-ce qu'il est moins beau parce qu'il a été réparé ?
- Qu'est-ce que ses « fissures » racontent de son histoire ?

Pour conclure, chaque Lutin adresse un message de remerciement à une personne qui l'a aidé à un moment où il en avait besoin, une personne qui aura été un pansement pour son cœur. Il écrit dans la carte un message à cette personne, et s'engage à lui remettre le message la prochaine fois qu'il la verra.

Le savais-tu ?

Le **kintsugi** est un art japonais qui consiste à réparer un objet cassé en mettant en valeur ses fissures, traditionnellement avec une laque mélangée à de la poudre d'or. Au lieu de cacher les cassures, on les rend visibles pour raconter l'histoire de l'objet.

Le kintsugi nous rappelle que nos fragilités et les épreuves traversées font aussi partie de ce que nous sommes.

Pour aller plus loin

- Des albums pour parler du deuil
  - Coralie Bickford-Smith. (2017). *Le renard et l'étoile.* Gallimard Jeunesse.
  - Kitty Crowther. (2005). *La visite de petite Mort.* L'école des loisirs. Lutin Poche.
  - Anna Ilenas. (2023). *Le vide.* Glénat Jeunesse.
  - Oliver Jeffers. (2010). *Le cœur et la bouteille.* Kaléidoscope.
  - Patrice Karst. (2023). *Le fil invisible.* Eyrolles. Eyrolles Jeunesse.
  - Claude Ponti. (2007). *L'arbre sans fin.* L'école des loisirs.
  - Olivier Tallec et Charlotte Moundlic. (2009). *La croute.* Flammarion Jeunesse - Père Castor.
  - Susan Varley. (2021). *Aurevoir Blaireau.* Gallimard Jeunesse.
- La publication Guide *Cultive le bienêtre dans ton Groupe* propose également un éclairage sur le deuil (pp. 54 à 55). Tu y trouveras des repères pour mieux comprendre les mécanismes du deuil chez les enfants et les jeunes, ainsi que des pistes et conseils pour les accompagner au sein du Groupe.

Un soutien pour l'animation

Chaque groupe est différent et certaines questions peuvent surgir lors de la préparation de l'activité ou pendant l'animation. Parles-en avec ton Staff (ou ton Staff d'Unité). Si des craintes ou questions persistent sur la manière d'aborder le sujet ou l'accompagnement de la parole, que tu souhaites prendre du recul ou en discuter avec un professionnel, contacte le 107 (Télé-Accueil), un service d'écoute anonyme et confidentiel.

Activité Sens et Foi - Annexe 1 : les étapes d'une blessure

Le deuil



La blessure



Le pansement



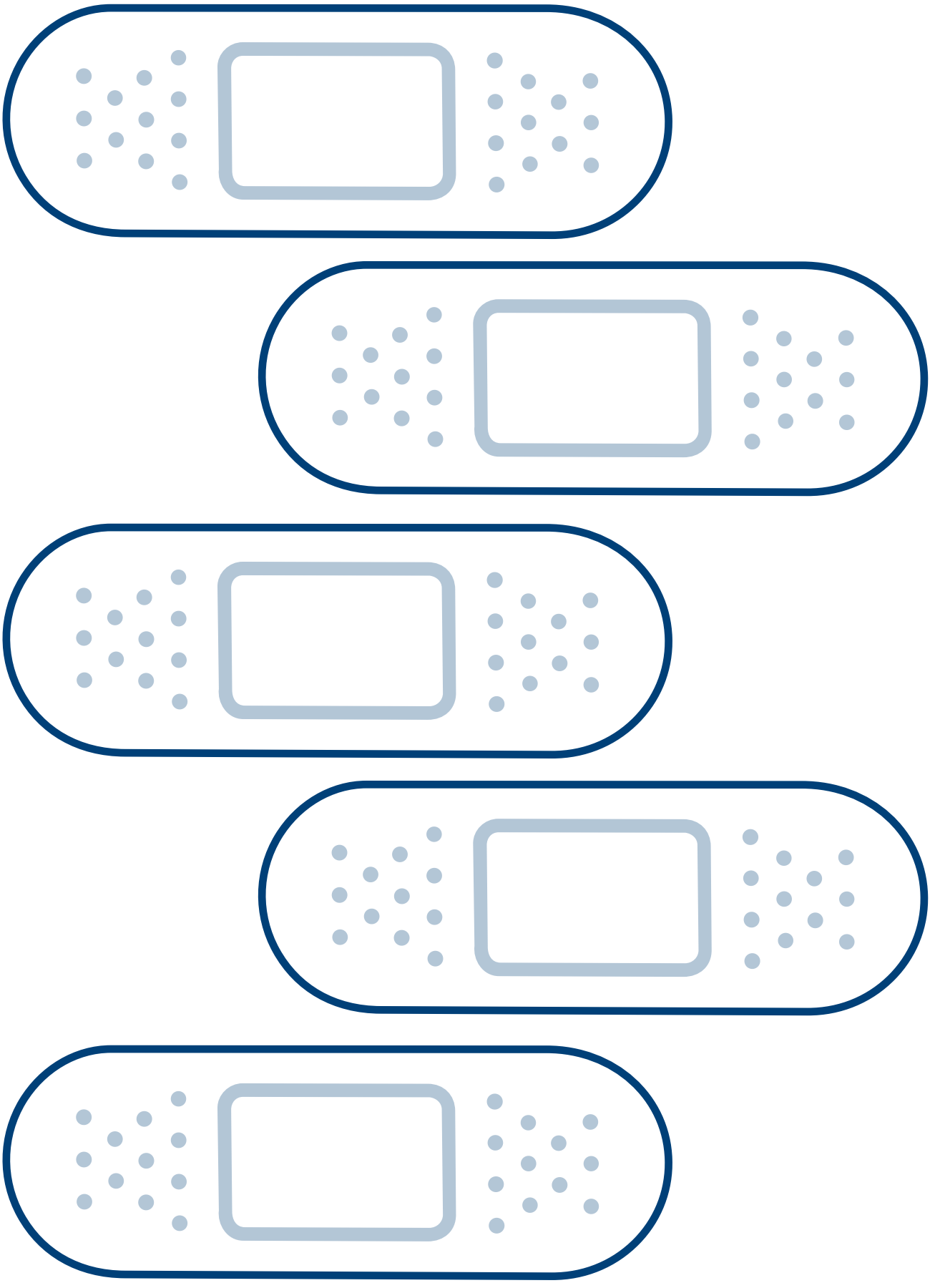
La croute



La cicatrice

Activité Sens et Foi - Annexe 2 : les sparadraps

Le deuil



Activité Sens et Foi - Annexe 3 : le cœur kintsugi

Le deuil

